

REVUE DE PRESSE

RENCONTRE DES ACTEURS DE L'EAU EN MONTAGNE

18 OCTOBRE 2018

MUSEE-CHATEAU ANNECY

### Reportage TV

JT 8 Mont Blanc du 18 octobre 2018

<http://8montblanc.fr/jt/jt-jeudi-18-octobre-2018/>

[https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=433&v=8ATtRLVUFQc](https://www.youtube.com/watch?time_continue=433&v=8ATtRLVUFQc)



Publication sur sites spécialisés

<http://www.aqueduc.info/Eau-en-montagne-un-reseau-des-convergences>



## **ANNECY Rencontres Eau en montagne : « Il ne faut pas réagir pour 2050, il faut réagir pour maintenant »**

Jeudi avait lieu une table ronde autour de la ressource en eau et de sa gestion avec Thierry Billet, vice-président du Grand Anancy, François Prévost, de la Société du Canal de Provence, le préfet Pierre Lambert, Christelle Petex, vice-présidente du Département et Martial Saddier, président du comité de bassin Rhône Méditerranée. Il est ressorti de cette table ronde qu'il fallait urgemment repenser notre gestion de l'eau pour économiser et anticiper les irrégularités de cette ressource finalement pas inépuisable. Cela doit passer, selon les élus, par la délégation de sa gestion des communes aux intercommunalités. Photo Le DL/C.C.



## **ANNECY**

### **L'eau en montagne est aussi un enjeu environnemental**

» Le 18 octobre, le musée-château d'Anancy accueillera les Rencontres de l'eau en montagne. Ce rendez-vous permettra de dresser le bilan de quatre années d'actions en faveur de l'eau en montagne et définir les orientations futures. Une table ronde évoquera les mécanismes de solidarité des territoires et la parole sera donnée aux territoires de piémont et aux villes qui doivent s'adapter et gérer l'eau provenant des versants. Programme et inscriptions : [www.eaumenmontagne.com](http://www.eaumenmontagne.com)

**ANNECY** | Des rencontres ont permis d'aborder tous les aspects de la gestion des ressources

## Face aux défis à venir, les acteurs de l'eau en montagne se mobilisent

Les Rencontres de l'eau en montagne se sont déroulées à Annecy. Des rencontres salutaires dans un contexte global marqué par des contrastes météorologiques forts, qui prennent place sur un territoire dynamique. En Savoie et Haute-Savoie, le développe-

ment des activités industrielles, agricoles et touristiques contribue à façonner le paysage et à favoriser l'extension de l'urbanisation.

Dans ce contexte, la gestion de la ressource en eau émerge comme un enjeu de taille aujourd'hui et pour les années à

venir. Quels outils techniques, institutionnels et financiers permettent de mieux gérer les excédents ou les situations de pénurie ? Comment élargir la réflexion et mettre les citoyens et les habitants au cœur de la réflexion ? Quels seront les besoins d'expertises futurs à l'aune des changements climatiques ? Autant de questions auxquelles ont tenté de répondre décideurs, élus, ingénieurs, techniciens, et scientifiques qui cherchent à comprendre les phénomènes naturels en cours...

Autour de la table, c'est

la transversalité des approches et la concertation qui permet de douter, de questionner et de comprendre afin d'orienter à terme les décisions vers plus d'efficacité, de pérennité et de compatibilité avec les services rendus par la nature.

### Annecy, capitale de l'eau en montagne ?

Lancé depuis 2014, le réseau des acteurs de l'eau en montagne n'a eu de cesse de croiser les points de vue et les retours d'expérience sur des initiatives locales qui bien souvent intègrent des dispositifs de concertation avec les habitants

ou qui cherchent à résoudre, non pas les effets, mais plutôt les causes des phénomènes.

Restauration de marais pour mieux absorber les situations d'abondance, entretien de rivières, prise en compte des enjeux de l'eau dans les documents d'urbanisme, autant d'actions vertueuses qui ont trouvé un écho lors de ces rencontres et qui pourraient faire d'Annecy, la capitale de l'eau en montagne. Une proposition en ce sens a d'ailleurs été faite par les organisateurs. Et elle a reçu un accueil favorable de la part des élus locaux présents.



La gestion de l'eau est un enjeu de taille. Archives photo La D.U./Gwéin MUSCO

**LE GRAND BORNAND**  
— STATION VILLAGE —  
Les 27 et 28 octobre  
**1 week-end à ne pas manquer !**  
de 9h30 à 18h

Parution Presse nationale

## Les Alpes touchées par une sécheresse historique

Cinq régions de France sont frappées par des restrictions d'eau, et à Annecy, le lac connaît une baisse spectaculaire.

LE MONDE | 19.10.2018 à 17h29 • Mis à jour le 20.10.2018 à 09h51 | Par **Martine Valo**



Le Doubs à sec, entre Pontarlier et Morteau, le 12 août. **FABRICE COFFRINI / AFP**

Des promeneurs qui s'enfoncent, à pied, loin vers l'intérieur du lac d'Annecy, comme s'ils traversaient la baie du Mont-Saint-Michel à marée basse, des pédalos reposant sur une terre craquelée par l'aridité, de gros bateaux de promenade à l'arrêt. Et près des rives, des pontons devenus inutiles au-dessus d'un sol caillouteux... Il n'a pas plu, ou presque, sur le lac d'Annecy depuis le mois de juin. Alors que le sud de la France a récemment été frappé par des inondations meurtrières, une large partie du pays continue de [pâtir](#) d'une sécheresse

historique. La quasi-totalité de la Haute-Savoie est classée en alerte rouge depuis des semaines.

Actuellement 60 départements, au 18 octobre, sont partiellement ou entièrement sous le coup d'arrêtés préfectoraux de restriction des prélèvements d'eau. L'Alsace, la Franche-Comté, la Bourgogne, l'Auvergne, le Limousin et le nord des Alpes sont particulièrement touchés et ont multiplié les records de chaleur ces dernières semaines.

Il faut [remonter](#) à 1947 pour [trouver](#) un niveau aussi bas dans le lac d'Annecy. Aucun épisode comparable n'est advenu jusqu'à ce qu'au XXI<sup>e</sup> siècle, les étiages marqués se succèdent en 2003, 2009 et 2016 – mais pas aussi spectaculaire que celui-ci. « *Cela suscite de la curiosité, de l'inquiétude aussi*, note Damien Zanella, directeur de l'environnement et du cycle de l'eau au Syndicat mixte du lac d'Annecy. *Le lac a perdu 60 centimètres, mais il est profond de 65 mètres en son milieu... Il s'en remettra lorsque la pluie reviendra.* »

Selon lui, les roseaux, qui ont régressé de 90 % au cours du XX<sup>e</sup> siècle, pourraient même [bénéficier](#) de l'apport de minéraux dans les sédiments sur les rives dénudées. En outre, les images inédites du lac ont le mérite d'attirer l'attention sur la gestion de plus en plus compliquée de la ressource hydrique. « *Désormais, la question suscite des tensions, même en montagne* », observe-t-il.

## Concentration des pollutions dans les cours d'eau

Dans tout le département, des kilomètres de rivières et de torrents sont à sec. Par endroits, il a fallu [procéder](#) à des pêches électriques de sauvegarde pour [mettre](#) à l'abri dans des vivariums les rares poissons survivants. « *C'est du jamais-vu chez nous*, témoigne Aude Soureillat, animatrice du réseau des acteurs de l'eau en montagne pour le Conservatoire d'espaces naturels de Haute-Savoie. *Des anciens nous disent qu'ils voient des sources se [tarir](#) en altitude pour la première fois de leur vie.* » La faune aquatique ou terrestre souffre d'autant plus que la réduction des débits produit une concentration des pollutions dans les cours d'eau.

« *Les lacs d'altitude se vident. Les sols sont très secs et les sous-sols aussi, nous disent les spéléologues*, alerte Thierry Decurninge de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature (Frapna). *La neige a fondu d'un seul coup cette année. Les sources et les torrents ne sont plus alimentés. Et nous ne voyons pas [arriver](#) les pluies habituelles en provenance de l'ouest – le Doubs et le Jura sont d'ailleurs très affectés par la sécheresse. Les territoires de montagne sont en fait les premiers affectés par le changement climatique.* »

En aval, la situation des 41 communes du bassin-versant des Ussets inquiète : elles sont classées « zone de répartition des eaux », façon de [dire](#) que les 40 000 personnes qui y vivent, résidents comme professionnels, doivent forcément les [partager](#) et [limiter](#) leur consommation. « *En septembre 2017, nous avons connu une telle pénurie qu'il a fallu [approvisionner](#) plusieurs bourgs par camion-citerne*, rapporte Aurélie Radde, chargée de mission au syndicat de rivières des Ussets. *Il y a trois semaines, on a failli [appliquer](#) le même système.* »

Les Ussets est l'un des derniers cours d'eau de Haute-Savoie à [avoir](#) gardé une dynamique relativement naturelle. Ses petits affluents se gorgent de pluies en hiver, son sous-sol, karstique, ne comprend pas de nappe phréatique. « *Plus exactement, il y a eu une incision de l'ancienne nappe lors d'extraction de gravier par le passé*, précise Aurélie Radde. *Quoi qu'il*

*en soit, nous n'avons pas de réserve, or notre territoire, proche d'Annecy et de Genève, attire de plus en plus de nouveaux habitants qui ont les moyens et pensent [pouvoir](#) y [creuser](#) une piscine... »*

## « Nous voyons les glaciers [disparaître](#) presque à vue d'œil »

Les tensions sont aussi perceptibles dès qu'il est question de la multiplication de retenues collinaires. Souvent aménagées sur l'emplacement de zones humides, certaines s'étendent sur plusieurs hectares. A la différence d'autres régions, en Haute-Savoie, ces réservoirs artificiels ne sont pas réalisés au bénéfice d'agriculteurs, mais du secteur des sports d'hiver. Dans l'arc alpin, la consommation d'eau – de pluie, de rivière ou du robinet – pour [produire](#) de la neige artificielle augmente très rapidement et atteint désormais 28 millions de mètres cubes, selon Vincent Neirinck, chargé de mission à l'association Mountain Wilderness.

Des prélèvements qui semblent disproportionnés alors que les sommets eux-mêmes ne peuvent plus [retenir](#) leurs glaces. « *Nous voyons les glaciers disparaître presque à vue d'œil* », déplore-t-il. Les précipitations abondantes de l'hiver et du printemps 2018 n'ont pas suffi à [protéger](#) ceux de la Suisse voisine : ces glaciers ont encore régressé de 2,5 % cette année, soit une perte d'un cinquième de leur volume en dix ans.

Dans les commissions locales de l'eau où elle siège, la Frapna a commencé à se [rebellier](#) contre les canons à neige. Equipements d'appoint à l'origine, ces derniers sont devenus une garantie de pouvoir [étendre](#) à la fois les périodes et les domaines skiables quelles que soient les conditions – sur les glaciers l'été, dans les stations de moyenne montagne par temps trop doux.

Dans certaines communes, ils entrent directement en concurrence avec l'alimentation en eau potable. Les défenseurs de l'environnement dénoncent par exemple l'investissement de Semnoz – haut lieu de récréation pour les habitants d'Annecy, pas seulement pendant la saison du ski –, où la capacité de la retenue collinaire doit [être](#) doublée.



## Douches contre canons à neige

*« Ce sont des subventions à fonds perdus, s'insurge Thierry Decurninge, de la Frapna. Même si nous nous montrons relativement compréhensifs vis-à-vis des élus locaux, ces derniers finiront bien par [comprendre](#) d'eux-*

*mêmes qu'il faut [donner](#) des avis négatifs à ces projets. »* Ce n'est pas certain dans une région comme Auvergne-Rhône-Alpes, qui débloque une dizaine de millions d'euros par an pour [soutenir](#) la neige artificielle. Son président, Laurent Wauquiez (LR), a au demeurant annoncé [vouloir atteindre](#) 200 millions d'euros d'investissements dans les stations de sports d'hiver d'ici à la fin de son mandat.

*« Certaines communes demandent à leurs habitants de limiter leurs douches au profit des canons à neige pour les touristes », confie Thomas Pelte, chargé de mission pour l'agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse. Au-delà des tensions que l'on peut [imaginer](#), [miser](#) autant sur des modifications de la circulation naturelle de l'eau pose question. D'autant que, comme l'indique l'expert, « tous les signaux convergent pour [montrer](#) que les tendances à l'assèchement vont s'aggraver. Nous sommes particulièrement vigilants vis-à-vis des Alpes qui ne manquent pas de ressources, a priori, mais où le changement climatique devrait être plus marqué qu'ailleurs, avec de grands déséquilibres à l'avenir. »*

Le très vaste bassin-versant du Rhône compte déjà une cinquantaine de « zones de répartition de l'eau », comme celle des Usses, et 40 % de l'ensemble de ses territoires sont actuellement en déficit chronique. D'ici 2050, le débit du Rhône devrait [perdre](#) 30 % de sa puissance l'été, faute de [recevoir](#) les neiges qui ne fondront plus au printemps.